

Note pour les férus de numérologie.

Le titre de cet ouvrage comporte dix mots, soit 1 en numérologie, où ce chiffre représente un homme debout, déterminé à acquérir un niveau supérieur de connaissance.

Le chiffre 2 est à la fois celui de la parité et celui de la dualité. Cela nous renvoie à la dialectique, fort présente dans cette histoire.

Le chiffre 3 représente l'équilibre. Un peu paradoxal quand on pense à l'année des 3 papes en 3 mois seulement, et aux 33 jours de règne de Jean Paul Ier. Le roman comporte 39 chapitres (soit un 3). Sans oublier les 3 Jean-Paul.

Le 4, est un gage de stabilité, comme les 4 éléments (l'eau, la terre, le feu et l'air), les quatre murs de la maison. La postface comporte 274 mots (soit un 4)

Le 5 est un hommage à l'Esprit (qui est un) au-dessus de la matière, composée des 4 éléments. Le Pape est la figure du 5 au tarot.

Le 6, chiffre correspondant au nombre de mots de l'avertissement au lecteur, est le chiffre de la création : l'homme a été créé le sixième jour. C'est le chiffre de l'harmonie et de l'amour.

Le 7, est le chiffre du sacré. C'est le nombre de jours de la semaine et de couleurs dans l'arc-en-ciel.

Le final, sur le devenir des principaux personnages, utilise 1087 mots (soit un 7).

Le 8, représente la plénitude quand on l'écrit verticalement, le symbole de l'infini si on le couche. Le chapitre consacré à l'élection de Jean Paul I est composé de 845 mots. Trois chiffres forts, formant un 8 : quel beau symbole !

Le 9 marque la fin d'une série, et par conséquent le début d'une autre. N'est-il pas remarquable que cette note comporte 297 mots, soit un 9 ?